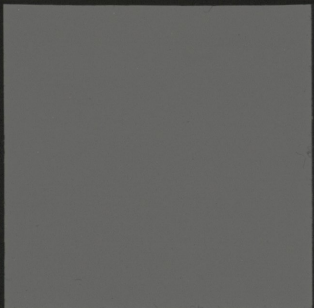
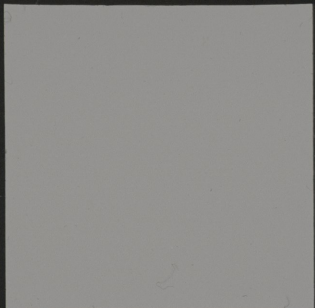
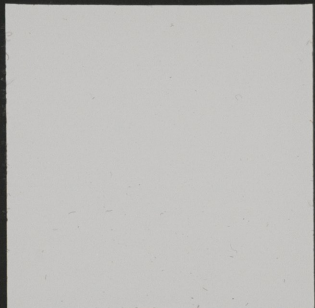
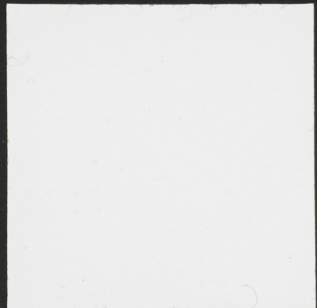
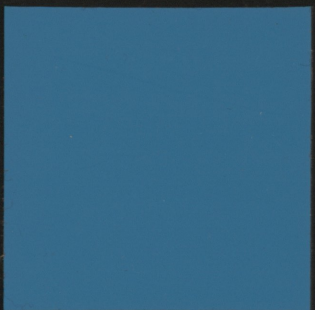
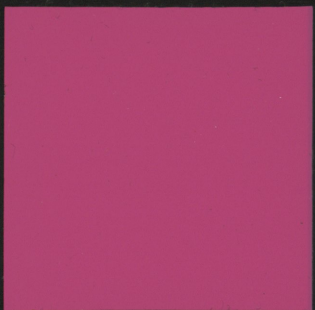
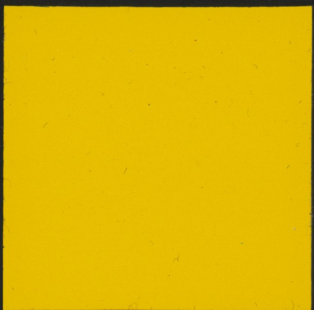
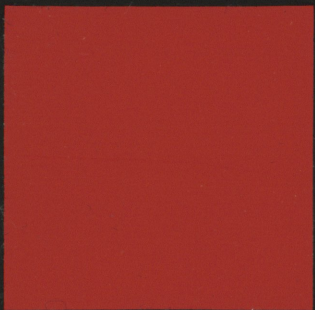
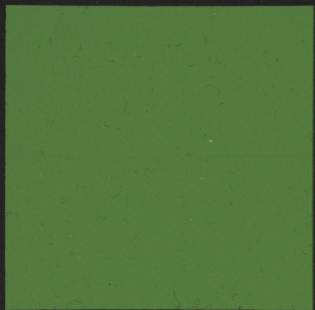
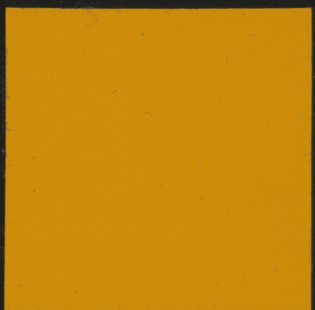
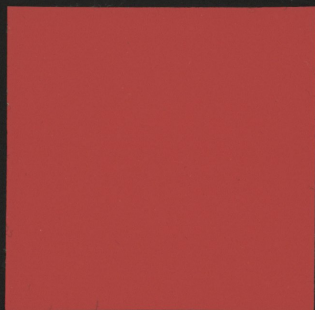
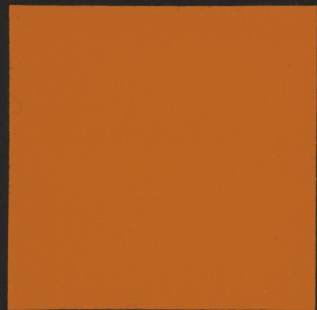
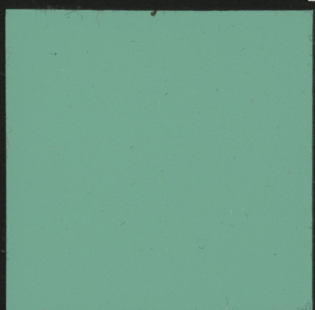


colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

WILLIAMSON

1850

1851

1852

1853

1854

1855

1856

1857

1858

1859

1860

1861

1862

1863

1864

1865

1866

1867

1868

1869

1870

1871

1872

1873

1874

1875

1876

1877

1878

1879

1880

1881

1882

1883

1884

1885

1886

1887

1888

1889

1890

1891

1892

1893

1894

1895

1896

1897

1898

1899

1900

1901

1902

1903

1904

1905

1906

1907

1908

1909

1910

1911

1912

1913

1914

1915

1916

1917

1918

1919

1920

1921

1922

1923

1924

1925

1926

1927

1928

1929

1930

1931

1932

1933

1934

1935

1936

1937

1938

1939

1940

1941

1942

1943

1944

1945

1946

1947

1948

1949

1950

1951

1952

1953

1954

1955

1956

1957

1958

1959

1960

1961

1962

1963

1964

1965

1966

1967

1968

1969

1970

1971

1972

1973

1974

1975

1976

1977

1978

1979

1980

1981

1982

1983

1984

1985

1986

1987

1988

1989

1990

1991

1992

1993

1994

1995

1996

1997

1998

1999

2000

2001

2002

2003

2004

2005

2006

2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

2024

2025

2026

2027

2028

2029

2030

2031

2032

2033

2034

2035

2036

2037

2038

2039

2040

2041

2042

2043

2044

2045

2046

2047

2048

2049

2050

2051

2052

2053

2054

2055

2056

2057

2058

2059

2060

2061

2062

2063

2064

2065

2066

2067

2068

2069

2070

2071

2072

2073

2074

2075

2076

2077

2078

2079

2080

2081

2082

2083

2084

2085

2086

2087

2088

2089

2090

2091

2092

2093

2094

2095

2096

2097

2098

2099

2100

2101

2102

2103

2104

2105

2106

2107

2108

2109

2110

2111

2112

2113

2114

2115

2116

2117

2118

2119

2120

2121

2122

2123

2124

2125

2126

2127

2128

2129

2130

2131

2132

2133

2134

2135

2136

2137

2138

2139

2140

2141

2142

2143

2144

2145

2146

2147

2148

2149

2150

2151

2152

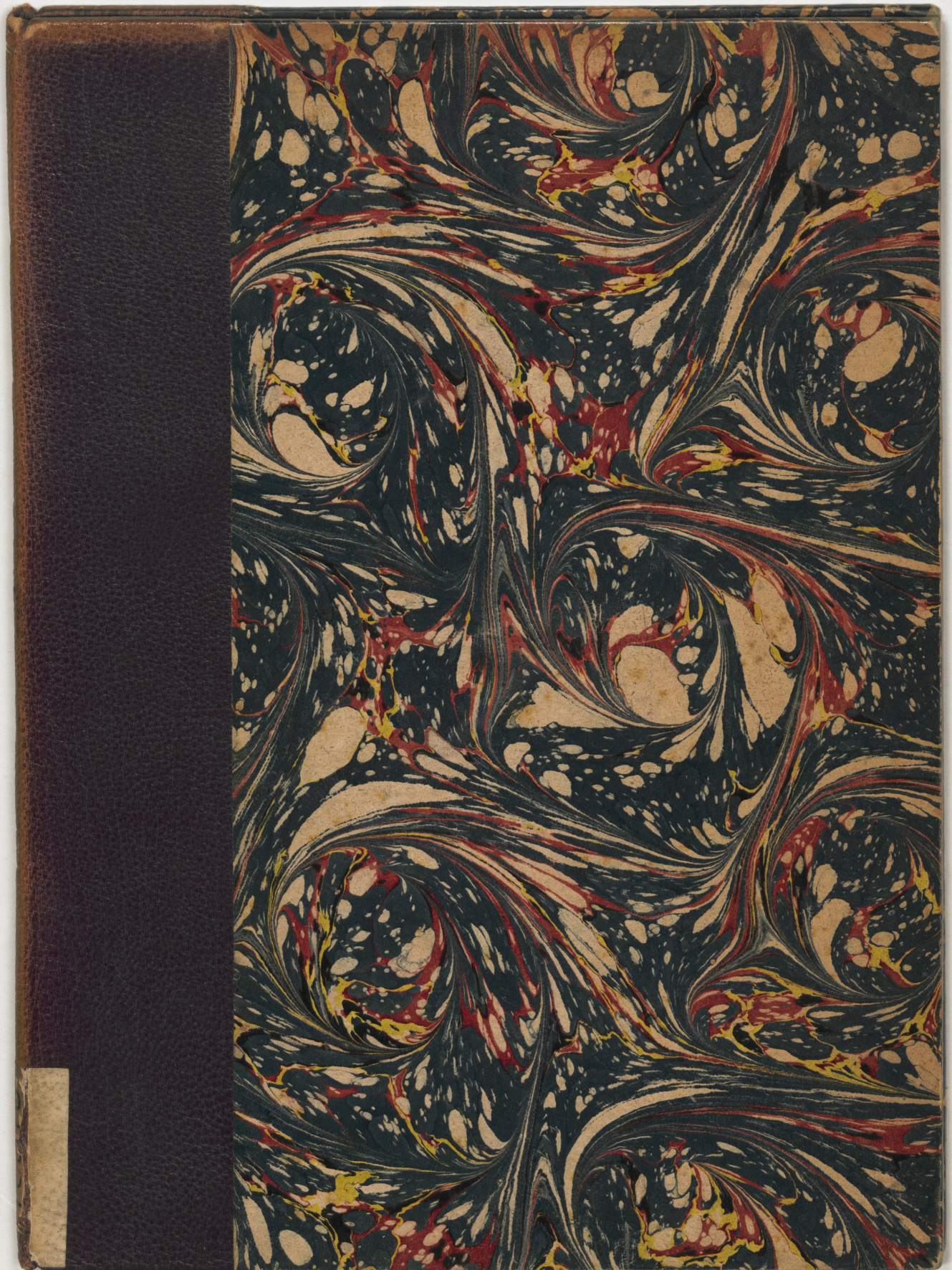
2153

2154

2155

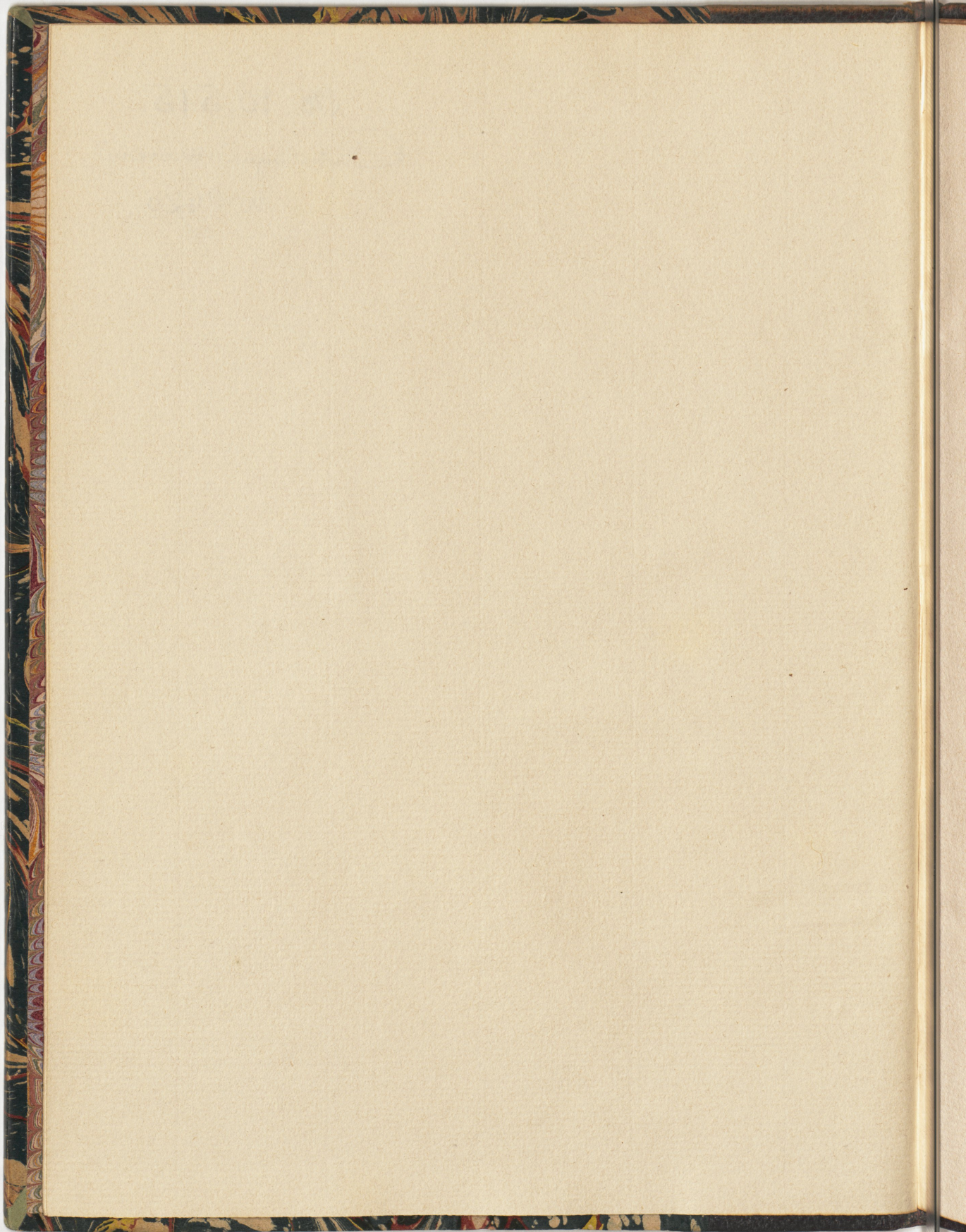
2156

2157

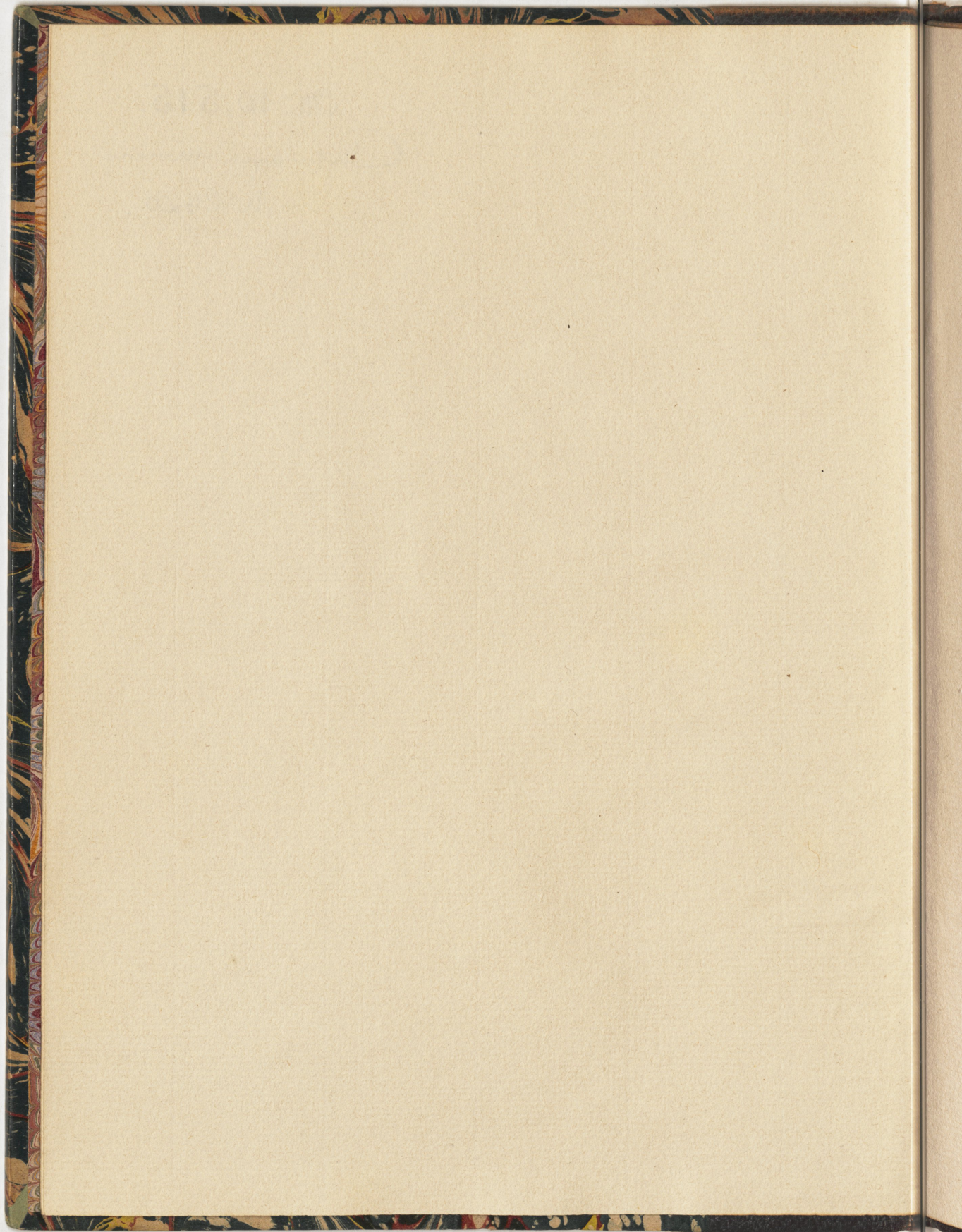








In. 10,515.
Catalogue Moreau,
n° 2470.



15⁶³

LE 15
MINISTRE
D'ESTAT,
FLAMBE.
EN VERS BURLESQVE.

Quid vercat?

ridendo dicere veritas



A PARIS,
Chez JEAN BRUNET, rue neuve S. Louys
au Canon Royal, proche le Palais.

M, DC. XLIX.

600

63

LE
MINISTRE
D'ETAT,
F L A M B E.
EN VERS BARLESQVE.

ridendo dicere veritas

Quid veritas



A PARIS,
Chez JEAN BRUNET, in the rue de Louys
au Canon Royal, proche le Palais.

M. DC. XLIX.



BURLESQUE.



L faut bien qu'un chien de Lutin
 Me mette la puce en l'oreille,
 De presner dessus le destin
 D'un homme qui fait le mutin,
 Qui se saoule d'une bouteille,
 Qui ne sçait ny Grec ny Latin,
 Et qui n'est propre qu'à marseille.

D'où diable me vient cette humeur

Mon ame est-elle point duppée?

Moy qui ne suis qu'un escrimeur,

Suis ie bien devenu rimeur,

Ou ma verue est-elle occupée?

Et faut-il dans cette rumeur

loindre ainsi la plume à l'espée?

Page viste, oste-moy mon pot,

Il me servira d'escritoire

Mais pour bien barboüiller ce sot

Non pas en style de Marot

Mais en style bouffi de gloire,

Et pour le peindre en Astarot,

Cherche de l'ancre la plus noire.



Sans ſçauoir ny qui ny comment
 le ſens en moy quelqu'vn qui aze;
 C'eſt vne Muſe aſſurement
 Qui pour Mazarin ſeulement
 Me monte au iourd'huy ſur Pegaze;
 Mais à ce nom quel changement!
 Ce cheual tremble pour vn aze.

Hé quoy plus ie le veux pouſſer,
 Et plus il ſe iette en arriere,
 Je ne puis le faire aduancer,
 Deſcendons, il le faut laiſſer
 Sans entrer dedans la carriere,
 Et Mazarin ſans fineſſer
 Luy pourroit ſangler la croupiere.

Laiſſons donc là tout cet atour,
 J'entends deſia mon petit Page,
 En as-tu? Quel heureux retour,
 Cette ancre eſt noire comme vn four;
 O le favorable preſage!
 Ce mauuais Demon de la Cour
 En aura deſſus le vilage.

Ha, ha, ie vouſtiens Mazarin,
 Eſprit malin de noſtre France,
 Qui pour obſeder ſon deſtin,
 Faites le ſoir & le matin
 Main baſſe deſſus ſa pirance,
 A ce coup vous ſerez bien fin
 Si vous éuitez la porence.

Leuez

Leuez les yeux regardez moy
 Et n'usez d'aucun artifice
 Vous auez fausé vostre foy
 Vous auez enleué le Roy
 Vous auez trahy la iustice
 Et vous auez fait sans faulx
 Encherir iusque au pain d'espice
 Vos malices ont eu leur cours
 Presque par toute la nature
 Vous auez fait cent mauvais tours
 Vous auez ioüié tous les iours
 Et Createur & creature
 Et vous auez fait à rebours
 Le gaillard peché de luxure
 C'est où vous estes trop scauant
 Cardinal à courte priere
 Priape est chez vous à tout vent
 Vous tenez des deux bien souuent
 Comme vn franc cousteau de tripiere
 Et ne laissez point le deuant
 Sans escarmotter le derriere
 Des clergeons par vous caréssez
 Vous ont tenu lieu de coquettes
 A cent Pages interessées
 Que vos confidens ont dressés
 Vous auez compté des fornettes
 Et vous ne les auez laissés
 Ny mains pures, ny gregues nettes
 Vous vous estes seruy d'vn fort
 Pour chiffonner fesses & mottes

6
Pour en chasser dedans vn fort
Le genereux Duc de Beaufort,
Pour faire des sots & des sortes,
Et pour vous asservir d'abord
Et les calleçons & les cottes.

Au Sabath chaque Vendredy
Vous presentez vne bougie,
Vous vous creuez le Samedi
De chair, aussi bien qu'au leudy,
Vostre priere est vne Orgie,
Et Grandier, Fauste, & Gaufredy
Vous ont enseigné la Magie.

Vous n'avez jamais euechez vous
Que gens indignes de loüange,
C'est où vous estez
Cardinal & couronné
Priape est chez vous
Vous Confesseurs des loups garous,
Et le Diable est vostre bon Ange.

La Seine & le Rhin par vos loix
Vont aussi mal que la Tamise,
Vous avez donné sur les doigts
Du Parlement deux ou trois fois,
Et par la derniere entreprise,
Que vous confidez
Ou du moins le mettre en chemise.

Helas quel complot inhumain
Quelle estrange rodomontade,
Quel vœu passé de main en main
De prier Monsieur saint Germain

De conduire cette boutade
 Et de mettre le lendemain
 Tout Paris en capilotade:

Ouy vous tranchiez du Fierabras,
 Et pensiez dans ce mal extreme
 Nous couper & iambes & bras,
 Nous esgorger entre deux draps,
 Traitter Noble & Bourgeois de mesme,
 Et reduire le Mardy gras
 Cette année à faire Carefme.

Ce point n'estoit point débattu
 Par les plus scrupuleuses ames,
 Vous treuuiez moindre qu'un festu
 La resistance & la vertu
 De nos filles & de nos femmes,
 Et vous pretendiez mettre à cu
 Le renom de toutes nos Dames.

Au mot de Paris vos R.omain.
 En troubloient l'air de cris de ioye,
 Et les Sarmates inhumains,
 Quoy qu'ils prennent à toutes mains
 Aimoient moins en auoir la proye,
 Que d'en faire avec les Germains
 Ce que les grecs firent de Troye.

La desia ces buffes du Rhin,
 Et ces bonnets du Boristhene
 Ont mis en feu meule & moulin
 Ou Daillé, Faucheur, Aubertin,
 Font chanter à perte d'haleine,
 Et se sont promis dans le vin

D'y bruler vn bras à la Seine.

Leur luxure & leur cruauté

Treuuent par tout de la matiere

C'est pour eux vn point arresté,

Que l'abondance & la beauté

Leur doiuent vne chere entiere,

Et dans cette necessité

Tout est bordel, ou cimetiére,

Iamais siecle n'a découuert

De plus grands abatteurs de quilles,

Par eux tout passage est ouuert,

Priape comme Iean de Vvert

Prend sans quartier garçons & filles,

Et le grand Diable de Vauuert

Auroit moins honni de familles

Voila le fruit de vos leçons

Que pratiquent vos bons Apostres,

Par qui l'on voit en cent façons

Dancer harnois ou calleçons

Auec nos dames & les vostres,

Et par qui filles & garçons

S'enfilent cōme Patenotres

Voila les beaux chariuariés

Dont vostre fureur est suiuié,

Faut-il que femmes & maris

Dans neuf mois entendent les cris

D'vne race à peine assouuie

Et qu'vne moitié de Paris

En doie l'autre à cracoüer

Mais passons nos beaux tortillons

Et ces

Et ces grands casseurs de raquettes
 Qui volent comme papillons,
 Qui courent comme postillons
 Apres l'argent de nos layettes,
 Et laissons tous ces cotillons
 A la mercy de ces brayettes.

Par vous pernicieux Agent
 Nos cheuaux ieusnent à la créche,
 Vous auez volé nostre argent,
 Il n'est endroit ou le sergent
 N'ait fait quelque mortelle bréche,
 Et par vous le peuple indigent
 Ne sçait de quel bois faire fléche.

Les impolts ont flus & reflux
 Sur nos pretieuses tauernes,
 Et par vos iniustes refus
 Vous auez rendu si confus
 Tous les officiers subalternes,
 Que ces pauvres gens ne vont plus
 Que la nuit comme les lanternes.

Vn Prince en vain vous demanda
 Du secours pour la Catalougne,
 Et le siege de Letida
 Qui nous fit chanter des Ouyda:
 D'une folle & piteuse trougne,
 Fit voir que l'argent n'aborda
 Qu'au port de l'hostel de Bourgougne.

Ce fut lors que les delicats
 Virent bien vostre perfidie,
 Que vous riyez à tour de bras

Des farceurs dont vous faissiez cas
 Pour quelque sorte Comedie,
 Cependant qu'ailleurs nos soldats
 Jouoient leur propre Tragedie.

Les François estoient refiouys
 Que nostre France fut pourueüe
 D'un si grand nombre de Louys,
 Mais ils se sont esuanouys
 Par vostre auarice impreueüe,
 Et les ont si bien esblouis
 Qu'ils en ont tous perdu la veüe.

Le marchand par tout endebté
 N'a plus personne à sa boutique;
 Ciceron n'est plus escouté,
 Sainct Cosme n'est plus consulté,
 Sainct Yues reste sans pratique,
 Et dans leur merite enchanté
 La fortune leur fait la nique.

Le meilleur bocan du marais
 Deuient presque vne solitude,
 Là Decombe y regente en paix
 Gens d'espée & gens de Palais
 N'y causent plus d'inquietude,
 Et Priape y casse du grais
 Aux filles qu'il mit à l'estude.

Le poulet d'inde & le cochon
 Ne leur doiuent plus rien de rente,
 Marotte, Cataur, & Fanchon
 Qui vendent iusque à leur manchon
 Y sont vaines tables d'attente,

Et Babé, Margot, & Nichon,
N'y font pas plus que la seruante.

Le Bretilleux est sans chalands
Morel n'enseigne plus à lire,
Boisseau n'estalle plus d'escrands,
Martial ne vend plus de gands,
Rangouze ne scait plus qu'escire,
Richard ne va plus chez les grands,
Et Vinot n'a plus de quoy frire.

Neuf Germain ne dit pas vn mot,
Les Muses ne l'ont plus pour Mome;
Le Sauoyard plaint chaque escot;
L'Oruictan est pris pour sot,
Il n'a ny theatre ny baume;
Et Cousin, Saumur, & Sercot
Ne gaignent plus rien à la paume.

Cardelin semble estre perclus,
Son corps n'opere plus merueille,
Carmeline en vn coin reclus
Voit ses Policans superflus;
Le Coutelier mesme sommeile;
Et Champagne ne coïste plus
Que la poupée ou la bouteille.

Sur le pont-neuf Cormier en vain
Plaint sa gibeciere engagée,
La Roche y profne pour du pain,
La pauvre foire saint Germain
Fait des cris comme vne enragée,
Et les pages n'ont plus de main
Pour en excroquer la dragée.

l'impression

Le credit par vous occupé
 Fait par tout de sanglanses cources,
 Tout nostre bon heur est frippé
 Nostre cher espoir est duppé
 Nos mal-heurs n'ont plus de ressources,
 Et nostre heureux sort vsurpé
 A fait des balons de nos bources.

Vous estiez plus ferme qu'un roc
 Quand vous heurtiez quelque personne,
 Vous auez inuenté le Hoc
 Qui met la conscience au croc
 Des l'instant mesme qu'on s'y donne,
 Et le frere coiffé du froc
 Vouloit l'estre d'une couronne.

Vos niepces, trois singes ragots
 Qu'on vit naistre de la befaçe,
 Plus méchantes que les vieux gots,
 Et plus baueuses qu'escargots
 Pretendoient icy quelque place,
 Et vous esleuiez ces magots,
 Pour nous en laisser de la race.

Elles auoient fait leurs adieux
 A leurs parens de gueuserie,
 Pour s'accoupler à qui mieux mieux
 Aux Candales, aux Richelieux,
 Aux grands maistres d'artillerie,
 Ravis de voir en d'autres lieux,
 Les singes & la singerie.

Vous n'avez point encore ieusne
 Ny Vendredy saint ny Vigile,

L'innocent

L'innocent par vous condamné
 A bien plus souffert qu'un damné,
 Que dis-je un damné plus que mille?
 Ou pour n'estre pas mal méiné,
 Il a fallu qu'il ait fait gille.

Vous avez créé des impôts
 Sur les plus simples marchandises,
 Vous avez fait mal à propos
 Encherir la liqueur des pots
 Pour qui ie vendrois mes chemises,
 Et prenez de nostre repos
 Les vsures & les remises.

Vous voyez nos maux sans ble smir,
 Ils frappent en vain vostre oreille,
 Vostre credit veut s'affermir
 Sur des taxes qui sont fremir,
 Et si vostre fureur sommeille,
 Pour nous empescher de dormir
 Le moine bouru la resueille.

Par vous le conseil infecté
 N'a plus rien de bon que la mine,
 Il se porte à l'extremité
 Pour nous oster la liberté
 D'auoir icy quelque farine,
 Et vous nous avez tout osté,
 Hors la crainte de la famine.

Quoy qu'aient peu faire vos supposts
 Pour nous enuoier la tempeste,
 Parmi nos cris & nos sanglots
 Nous meslons pourtant quelques rots,

Nous prenons du poil de la beste
 Qui fait enrager Atropos
 Depuis les pieds iusque à la teste.

En effet quoy que dés long-temps
 Vous voliez tous à tire d'aïles,
 Malgré vous & malgré vos dents
 Nos conuois nous rendent contents
 Et tous nos Generaux fideles
 Font chez vous plus de penitents,
 Que vous ne faites de quereles.

Vous pensiez faire de morceaux
 Mettre à nos iours de courtes bornes,
 Mais depuis peu, chappons & veaux,
 Becassés, moutons, lappereaux,
 Nous empeschent bien d'estre mornes,
 Paris est fourny de pourceaux,
 Et creue de bestes à cornes.

Cependant la pomme de pin
 La Chasse, l'Escharpe, & la Coupe,
 L'Aigle, les Faisans, le Dauphin,
 Le Cormier & le gros Raisin
 Ont tousiours depuis quelque troupe,
 Confuse de voir que le vin
 N'y reproche rien à la soupe.

C'est là que nous benissons tous
 Nos ressentimens legitimes,
 Que nous voyons à deux genoux
 Les traicts qu'Apollon contre vous
 Décoche tous les iours en rymes
 Et qu'il s'y boit autant de coups,

Que vous auez commis de crimes,
 Mais c'est trop long-temps caquetter,
 De toutes parts le peuple aborde,
 Qui sans doute vient d'arrester
 Qu'on ne deuoit point le traiter
 Sur à l'aide misericorde,
 Qui nous a fait souuent chanter
 Qu'on peut estre pendu sans corde.

Mazarins! quel estrange ennuy,
 Voila desia qu'on me l'enleue
 Il n'a plus d'espoir ny d'appuy,
 Grais & leuiers pleuent sur luy
 Et s'il n'en recoit quelque trefue,
 Maistre Iean Guillaume aujourd'huy
 N'officiera point à la Greue.

L'y voila pour nostre interest,
 Viste bourreau qu'on le secoüe,
 Tout va bien, Maistre Iean est prest,
 Ha par bien, voila qui me plaist,
 O iustice que ie te loüe!
 Mais dans le bel estar qu'il est,
 Il nous fait encore la mouë.

Pour Dieu ne te rebute pas
 Fais paroistre icy ta vaillance,
 Imprime tes pieds sur ses bras,
 Tiens t'y droit comme vn eschalas,
 Acheue en luy nostre souffrance,
 Et ne te plains point d'estre las
 De faire du bien à la France.

Encore trois ou quatre coups

Mon pauvre Maistre Jean Guillaume,
 Pese plus fort, conrente nous,
 Fais si bien avec tes genoux,
 Que les carabins de sainct Cosme
 Escorchent viste au gre de tous,
 L'escorcheur de ce grand Royaume.

Allons benie Dieu promptement
 Dans l'Eglise de nostre Dame,
 C'en est fait: oï heureux moment
 Le Bourgeois & le Parlement
 Ne craindront iamais cet infame,
 Le bourreau prend son vestement,
 Et le Diantre gobe son ame.

EPITAPHE.

*Icy gist pour long temps, ou plus tost pour iamais,
 Vn homme dont chacun maudit la destinée,*

Dieu luy veuille donner la paix

De mesme quil nous la donnee.



